Humanité

L'homme à lui seul n'est pas l'Homme,
l'homme plus la femme plus l'enfant,
cette créature une et multiple
constitue la vraie unité humaine.

Insoumise

www.poesielavie.com

DANSE

Je danse ma vie je danse
Je danse pour pas couler
Quand chus fatigué
Je fais la planche

La mer sucrée
Ciel veut
Terre le bonheur

Je danse ma vie je danse
Je danse pour danser
Paresse l'éternité
Retiens le temps
La vie danse
Amène-toi

La mer sucrée
Ciel veut
Terre le bonheur

Je danse ma vie je danse
La danse de ma vie
Elle et moi
Un pas de deux
Danse ma vie danse
Cent fois sans raison

La mer sucrée
Ciel veut
Terre le bonheur

Dieu n'a jamais aidé les pauvres.
Dieu n'a jamais secouru les faibles,
ni guérit les malades.
Dieu n'a jamais libéré les opprimés.
Naître : sans peur !
Vivre : sans peur !
Mourir : sans peur !
J'ai la foi sans religion
J'aime les autres sans raison
www.poesielavie.com

Dieu n'a jamais aidé les pauvres.
Dieu n'a jamais secouru les faibles, ni guérit les malades.
Dieu n'a jamais libéré les opprimés.
Ce n'est pas à cause d'idées qu'ils (elles) font du mal aux autres c'est parce qu'ils (elles) sont des criminel(les).
Les criminels se trouvent une raison à leurs crimes pour se déresponsabiliser.

L'HUMANITÉ CONTRE LA BESTIALITÉ

www.poesiejelavie.com

Amour tendresse humaine/Haine rudesse bestiale

CHIENNERIE DE PEUPLE !

Le roi français le pape
Racolent pour les satrapes
Dans la confusion
Du peuple mouton

Les banquiers dans leurs bunkers
Nostalgiques d'Hitler
Qui interdit les questions
La réponse ils l'ont
Pouvoir pouvoir
Avoir avoir
Tout tout
Ouah ouah

La petite France
Des grandes idées
A bien d'la chance
D'aller voter

Aux larmes tous les chiens
Raflez les poulaillers
Plumons tous ces cochons
Jetons-les au fumier
Pouvoir pouvoir
Avoir avoir
Tout tout
Ouah ouah

Si chuis devenu con
C'est la faute à Macron
Si je suis un voyou
C'est la faute à Netanyahu

dessin de Victor Hugo

Pouvoir pouvoir
Avoir avoir
Tout tout
Ouah Ouah

- Gavroche -

www.poesielavie.

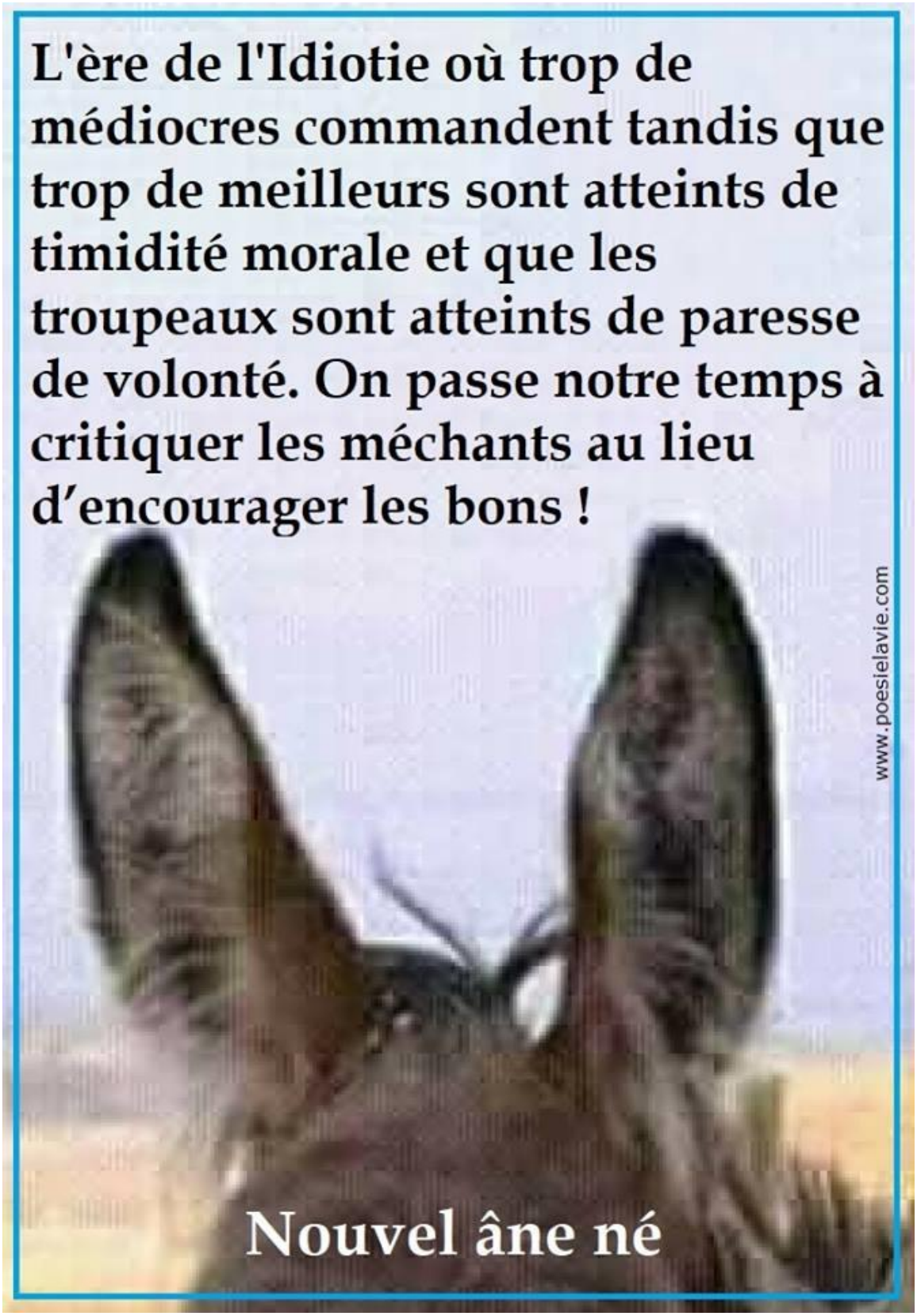
LA DOULEUR D'UN ENFANT

Regardez ce visage, regardez cette innocence! Et si c'était votre enfant que feriez vous? Vous qui faites la pluie et le beau temps ! Votre coeur ne réagit pas ? Êtes vous si insensible.Ce n'est pas normal ? Vous n'éprouvez rien! Ô monstre de la planète! Ô crapule! Ô mesquin! Ô cruel ! Restez insensibles ! Ce sang coulé ne tardera pas à vous hanter l'esprit ! C'est le sang de l'innocence ! C'est le sang qui sort de mes veines ! Il est le témoignage de mes blessures. Il est l'expression de mes maux ! J'ai mal ! Tu m'as ôté la vie! Je pleure mon enfance, toi ,ton fils mange, toi ton fils va à l'école. Tue moi par pitié! Tu me laisses handicapé, tu me laisses perdu, errant dans les rues à mendier ! Ô cruel homme! Cruelle espèce! Tu m'as fait mal !

Malika Bekkouche

www.poesielavie.com

L'ère de l'Idiotie où trop de médiocres commandent tandis que trop de meilleurs sont atteints de timidité morale et que les troupeaux sont atteints de paresse de volonté. On passe notre temps à critiquer les méchants au lieu d'encourager les bons !



www.poesielavie.com

Nouvel âne né

composition de pierres du mont Safoon en Syrie par le sculpteur Nizar Ali Badr dit Jabal Safoon

IL EST DUR LE BRUIT DES TÊTES CONTRE LES MURS !

LES MIGRANTS *par Yvi Marlin*

Nous traînons des cœurs ravagés
Dans des corps maigres et saccagés
Nous avançons sur la grand route
Le ciel est bas, lourde est sa voûte.

Nous avons quitté notre terre
Nous avons traversé les mers
Entassant toutes nos souffrances
Sur le rafiot de l'espérance

Nous avons nos sens en déroute
Nous sommes rongés par le doute
Tant nous nous sentons humiliés
Par le regard des sans pitié

Nous sommes les rois du pavé
Des tristes sires, des va-nu-pieds
Des hors la loi et des sans voix
Nous qui marchons à contre -voie.

Quand nous tissons à contre-jour
Le canevas ordinaire des jours.
Nous nous croisons par file entière
Entrelacs sur toile grossière.

Positionnés sur l'échiquier
Nous nous trouvons parfois cloués
Le pion ne peut pas reculer
Coûte que coûte il doit avancer

Nous maudissons tous ces nantis
Qui voient à leur porte midi
Quand ils disent d'une voix aigre-douce
« Chacun pour soi et Dieu pour tous »

Nous allons sur les grands chemins
Dans la gadoue des grands demains
Tous ceux qui sont morts dans les soutes
Ne périront pas sur la route !

Le givre dépose ses cristaux
Sur nos vêtements en lambeaux
Quand nous marchons le froid nous mord
Le vent nous gifle sans remord.

Nos enfants ne sont que bois vert
Pourront-ils survivre à l'hiver ?
Leur regard recrée l'univers
Leurs paupières sont cache-misère

Nous sommes des êtres de papier
De faux vivants numérotés
Qu'on aimerait voir se consumer
Dans les flammes d'une cheminée.

Nous sommes l'enjeu d'une joute
Entre hommes sourds, hommes à l'écoute
Qui offrent paille, qui pend aux poutres
Qui tendent la main ou qui nous boutent.

composition de pierres du mont Safoon en Syrie par le sculpteur Nizar Ali Badr de Lattaquié

www.poesielavie.com

LE BONHEUR ME SOUHAITE !

LA JOIE A BESOIN DE MOI !

LA SANTÉ ME CHERCHE !

LA MORT M'ÉVITE !

LA VIE M'IMITE !

JE NAIS TOUJOURS !

www.poesielavie.com

POUR TE DIRE

Quand j'irai chez toi je sourirai
Et tu ouvriras grand ta porte quand
Seulement tu entendras ce que
Nous sommes vingt années de rêves

Je voudrai te dire que je t'aime
Mais tu es si loin, courageuse,
Les blés s'ouvrent à ma porte
Nous sommes vingt années de rêves

Tu grandiras aux bords abîmés de mon corps.
Forgé par les souvenirs un visage se noie
Une route au-dessus des nuages rouges
Nous sommes vingt années de rêves

Qui a dit que nous nous rencontrerons
Au milieu des pierres tu es l'oasis
Une route au-dessus des nuages rouges
Ton regard sur le mien et ces pensées sur mon corps

Tu sculpteras la colline aux vents qui s'offre
Et l'homme dit que sur la pierre il a soif
Son regard sur le tien et ces pensées sur ton corps
Une route au-dessus des nuages rouges

Les pierres des maisons ressemblent à tes mains
Tu es le soleil dans mes cheveux blancs
Et quand tu vois la neige s'éteindre
Tu dessines des soleils dans le gris des poèmes

Je prendrai le temps pour te dire
Nous nous élèverons en aéroplane
Tous au-dessus des villes ma ville bleue
Dessine des soleils dans le gris des poèmes

Nous prendrons le temps de vivre deux fois
Avec les pierres de l'amour, l'eau des collines
Une route au-dessus des nuages rouges
Dessine des soleils dans le gris des poèmes

La femme de Bobby Wesson, Rayena, est infirmière:
"Voici ma femme, en train de faire une sieste. Dans une heure, elle se réveillera, elle enfilera ses habits et elle se préparera pour aller travailler.
Tous les outils dont elle a besoin pour effectuer son travail seront rassemblés et examinés méticuleusement, mais ses cheveux et son maquillage seront faits très rapidement. Elle se plaindra qu'elle est horrible. Je ne serai pas d'accord. Je lui ferai une tasse de café pour la consoler.
Elle s'assiéra sur le divan avec ses jambes croisées sous ses fesses, et essayera de boire le café tout en jouant avec le joyeux petit bonhomme, plein de vie, qui tentera de l'escalader.
Tandis que nous parlerons, elle regardera parfois le mur, ses yeux divagueront alors que sa tête se vide peu à peu de toutes pensées en prévision des horaires de travail qui l'attend. Elle pensera que je ne m'en rends pas compte.
Elle embrassera le bébé, elle m'embrassera moi aussi, et elle ira prendre soin des gens qui passent la pire journée de toute leur vie entière. Des accidents de voitures, des blessures par balle, des explosions, des brûlures, des blessures en tout genre et pour toutes sortes de personnes — des riches, des pauvres, des curés, des drogués et des prostituées — des femmes, des hommes, des pères, des mères, des fils, des filles et des familles entières — peu importe qui vous êtes, ni ce qui vous est arrivé.
Elle prendra soin de vous.
Elle reviendra à la maison 14 heures plus tard et enlèvera ses chaussures qui ont marché dans le sang, la bile, les larmes. Elle les laissera dehors, pour essayer de reposer un peu ses pieds brûlants de douleur.
Il y a des jours où elle ne voudra pas en parler. Il y a des jours où elle n'attendra même pas de s'être assise dans le canapé pour en parler.
Il y a des jours où elle va en rire, jusqu'à en pleurer, et il y a des jours où elle va juste pleurer… Mais qu'importe le jour, croyez-moi, elle sera toujours à l'heure pour son prochain poste de travail.
Ma femme est une infirmière. Ma femme est un Héros".

www.poesielavie.com

NAISSANCE DE L'HUMANITÉ

Non, certainement pas, les règles de l'Amour ne sont pas !
Le mot citoyen n'est pas un titre mais un métier.
Le citoyen doit savoir que l'Amour est une croyance basée sur la liberté d'aimer, qui ne méconnaît pas le droit des gens au paradis après la mort, mais au contraire, elle leur reconnait le droit à un paradis supplémentaire. Car le premier paradis possible est sur cette Terre !
Il doit savoir que les règles de l'Amour ne sont pas seulement un nombre mais beaucoup plus que cela.
Lorsque le Monde est débarrassé de la misère causée par les propriétaires saigneurs de la Terre et les seigneurs des idiots, la religion d'amour est révélée; et alors le citoyen ordinaire retrouve ses droits élémentaires à la justice sociale, à l'égalité, à la défense des opprimées, hommes, femmes et enfants et ce citoyen a toute sa volonté et reconnaît sa responsabilité individuelle pour recommander le bien, interdire le mal, interdire l'usure, préserver les droits de la femme, préserver les droits de l'enfance, défendre les opprimés, et donc appliquer les prescriptions de l'humanisme qui est son idéal perfectible et dont l'essence originelle est l'intelligence profonde à tout moment pour n'aimer que vraiment et que chaque citoyen ordinaire a son mot à dire et jouit du statut d'associé légitime dans l'appareil gouvernemental.
Il doit savoir que le respect de la tradition de l'Amour suppose d'abord que le citoyen vit dans une société libérée de toute emprise féodale, de toute tyrannie.

Pierre Marcel Montmory - trouveur -

www.poesielavie.com

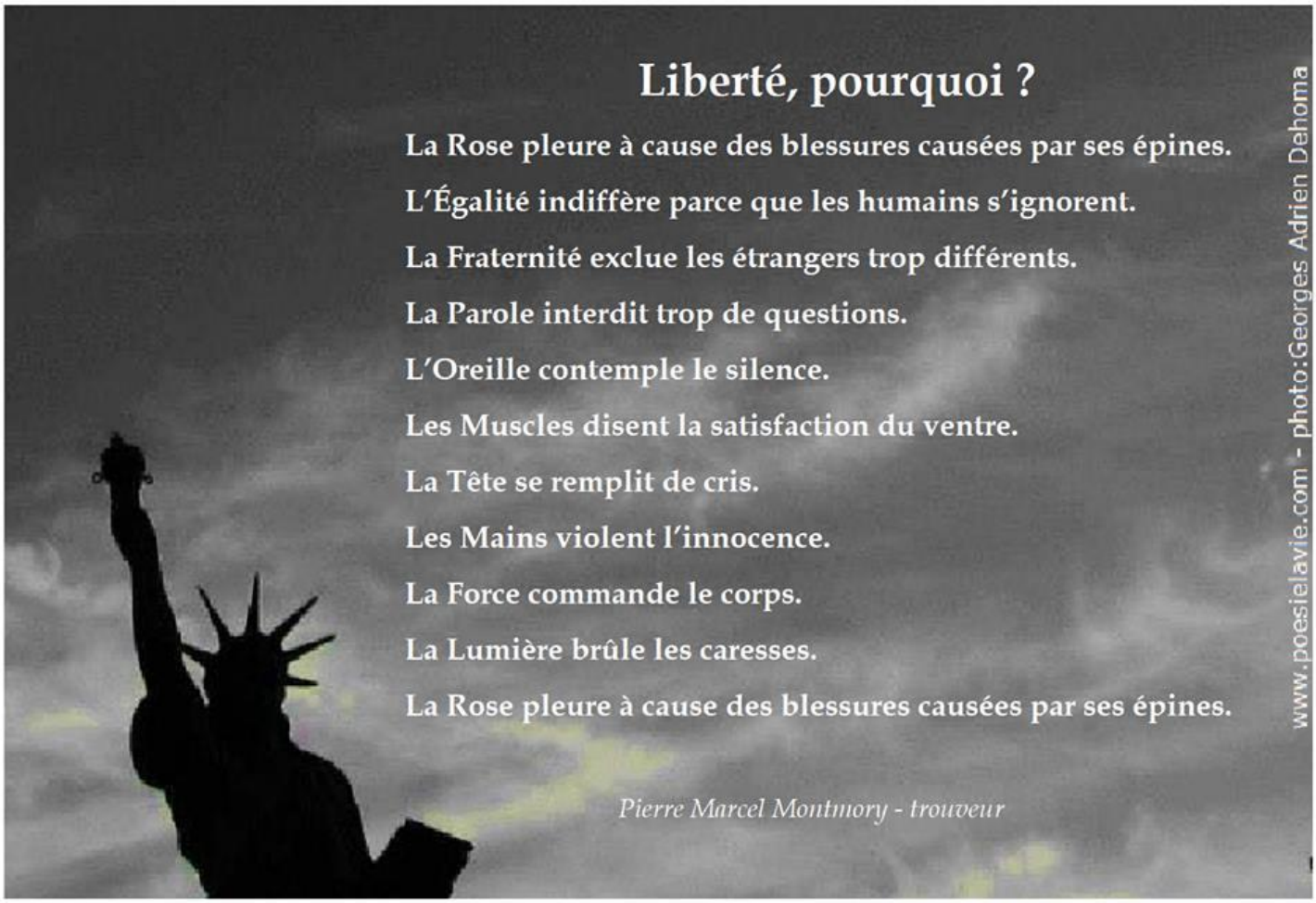
Mère, naïve que tu étais
Et grand-mère tout comme toi
Qu'en ce jour de piété
Les portes s'ouvrent du toit
Que le jour et l'heure sont un secret
Révélé aux chanceux avec foi
Que tous les vœux sont exaucés
Même celui de devenir Roi
Croyante comme vous le souhaitiez
J'ai scruté le ciel, en émoi
Des heures en incantations, j'ai prié
Parfumée comme des cattleyas
Certaine que Dieu me choisirait
Loin des prosélytes en flafla
Car, je n'étais guère exaltée
Pour demander un paradis pour moi
Je n'avais qu'un seul souhait
La paix dans ce monde en effroi.
Ont passé des années et des années
J'ai compris que la haut c'est le froid
Que le ciel, aux vœux nobles, est fermé
Qu'on ne peut compter que sur soi
Pour une humanité enfin révélée
Digne, et qu'en elle-même, elle ait la foi.

www.poesielavie.com

Nassima Medjebar

S'IL PLEUT DE LA LIBERTÉ, CERTAINS ESCLAVES PRENNENT UN PARAPLUIE!

www.poesielavie.com


Liberté, pourquoi ?
La Rose pleure à cause des blessures causées par ses épines.
L'Égalité indiffère parce que les humains s'ignorent.
La Fraternité exclue les étrangers trop différents.
La Parole interdit trop de questions.
L'Oreille contemple le silence.
Les Muscles disent la satisfaction du ventre.
La Tête se remplit de cris.
Les Mains violent l'innocence.
La Force commande le corps.
La Lumière brûle les caresses.
La Rose pleure à cause des blessures causées par ses épines.
Pierre Marcel Montmory - trouveur
www.poesielavie.com - photo:Georges Adrien Dehoma

OUI

Oui !
Oui, je suis ton chien
N'ayant d'aboyance que la mienne
Oui je suis ce loup garou
Défiant la Lune perverse
Pleine de sa chair !

Oui, je fais le malin
Trafiquant des combines
Oui je taquine
L'éternelle concubine
Enfilant les Étoiles solaires
Sur ma quenouille en l'air

Oui, je suis un monstre
Fatiguant son gibier
Oui je suis bourreau
Allongeant le supplice
Sur l'autel d'Éros
Je fane les roses

Oui, je suis ton dieu
Pour t'éprouver sans doute
Oui, je suis cette idole incarnée
De terre et d'eau qui désire
Soumis à tes caprices
La caresse de ta peau

Oui, je suis ton maître
Exigeant et sans faiblesse
Oui, une laisse d'écume
Autour de tes reins
Prisonnier je m'évade
Des murs de ton sein

Oui, je suis ton esclave
Négligeant mes chaînes
Oui, je suis infidèle
Comme la vie après la mort
Je suis ton remord
Et ton âme comblée

Pierre Marcel Montmory

www.poesielavie.com

LA RELIGION CAPITALISTE

DIEU : ARGENT

LIEU DE CULTE : BOURSE

SERVITEURS : FONCTIONNAIRES

FIDÈLES : ACTIONNAIRES

www.poesielavie.com

Religion capitaliste :
Y A D'LA JOIE !
VOLERONT-ELLES LES HIRONDELLES ?
LA BOMBE D'HIROSHIMA A EXPLOSÉ LE 6 AOÛT 1945
ET CE FUT LE PREMIER DE L'AN DE L'ÈRE ATOMIQUE.
BONNE
ANNÉE
ATOMIQUE !
Coutume actualisée :
EN L'AN 2018 DE L'ÈRE CHRÉTIENNE
NOUS VOICI RENDUS EN L'AN 73 DE L'ÈRE ATOMIQUE.
www.poesielavie.com

Le bonheur selon Voltaire.....

Il faut penser ; sans quoi l'homme devient,
Malgré son âme, un vrai cheval de somme.
Il faut aimer ; c'est ce qui nous soutient ;
Sans rien aimer il est triste d'être homme.

Il faut avoir douce société,
Des gens savants, instruits, sans suffisance,
Et de plaisirs grande variété,
Sans quoi les jours sont plus longs qu'on ne pense.

Il faut avoir un ami, qu'en tout temps,
Pour son bonheur, on écoute, on consulte,
Qui puisse rendre à notre âme en tumulte,
Les maux moins vifs et les plaisirs plus grands.

Il faut, le soir, un souper délectable
Où l'on soit libre, où l'on goûte à propos,
Les mets exquis, les bons vins, les bons mots
Et sans être ivre, il faut sortir de table.

Il faut, la nuit, tenir entre deux draps
Le tendre objet que notre cœur adore,
Le caresser, s'endormir dans ses bras,
Et le matin, recommencer encore.

L'ÉTERNITÉ TANT ATTENDUE

Les chevaliers courtisent les dames
Par respect pour l'éternité
Les dames cachent de la main
Le sein du Graal caressé

Par les chemins les preux en allé
Armés de vœux pieux et de roses
Conquièrent avec la seule volonté
Des cœurs alanguis à la pose

Quand ils découvrent Jérusalem
Repus d'aventures et de fables
Dans son temple ils se mettent à table
Elle chante la muse qui les aime

Terre promise patiente fiancée
Accueille en son sain argile
Les promesses les plus fragiles
Comme les roses déjà fanées

Esther de Babylone sur son suaire a marché
Mardochée l'a délivrée de son long exil
Et Kleb le mendiant de Paris les a chantés
Et Dihya leur offrit un bouquet de bruyère

Chevaliers ou manants amateurs de beauté
Courent les chemins pour une poignée de blé
Et leur cœur de bonheur n'est satisfait
Que de boire à la coupe le vin parfait

Si toutes les muses pouvaient chanter
Le génie courant les rues des cités
Je n'aurais pas eu la peine ni la pitié
De dire ce qui me tient ici éveillé

Car pour pouvoir être de mon temps
Il me faut régler l'horloge sévère
Sur les gestes du travail des amants
Qui font la pose sur les barrières

Sans hiver il n'y a pas de repos bienfaisant
De la terre renait la jeunesse du printemps
Les étés flamboyants les révoltes claires
Et à l'automne les récoltes prospères

L'éternité tant attendue ne vient
Que si le cœur sait son repos
Dans le silence entre deux refrains
À l'habitude de vivre sans défaut

www.poesielavie.com

Pierre Marcel Montmory - trouveur

LE SOLITAIRE,
MINORITÉ DES
MINORITÉS,
A CONTRE LUI
LA MAJORITÉ.

LA LIBERTÉ
DE CHOIX
CONTRE
LE CHOIX DE
LA LIBERTÉ.

www.poesielavie.com

RELIGION
CAPITALISME

LE DIEU
ARGENT,
LE PÈRE
LE PROFIT,
LA MÈRE
CONSOMMATION
ET
LES ENFANTS
SE TAIRE.

www.poesielavie.com

AVEC LE TEMPS

Avec le temps
Va, je vais, je passe
Je n'oublie pas ton visage ni ta voix
Mon cœur toujours bat et c'est le bonheur de penser
De te trouver moi-même à mes côtés
Sans laisser dire sans laisser faire personne
Et c'est le mien le temps d'être soi

Avec le temps
Va, je vais, je passe
Et t'adore et te trouve ici
Sachant tout être ton regard
Sans paroles ni hasard
Avec seulement l'eau vive d'un serment
Le temps éternel des amants

Avec le temps
Va, je vais, je passe
J'me fabrique des souvenirs
J'me fabrique une gueule
J'amuse la galerie des curieux
Les morts s'attendrissent
Tu viens toute seule vers moi

Avec le temps
Va, je vais, je passe
Je ne crois en rien
Je t'aime en tout
Je te donne et tu m'offres
Ta solitude aimante
Ton égale amitié

Avec le temps
Va, je vais, je passe
Je n'oublie rien
J'entends ta voix
L'amour comme unique loi
Notre contentement
Notre joie

Avec le temps
Va, je vais, je passe
De plus en plus jeune
Je pratique l'art de vivre
Le beau métier de l'humanité
Jamais seul et toujours riche avec soi
Et avec ou sans le temps
J'aime de plus en plus

Pierre Marcel Montmory - trouveur

www.poesielavie.com

L'AMOUREUX DE LA VIE

Je ne connais que l'éternité en passant.
Le temps existe seulement pour les comptables.
Le temps n'est pas. Le temps n'a rien.
L'amoureux a tout, plus l'éternité.
Le temps marque des arrêts et des départs.
Les hiers et les demains.
L'amoureux est au présent.
L'absence de temps est le moment offert
qui passe et qui permet l'éternité du don.
L'amoureux offre et reçoit la vie éternelle
tandis que le comptable souffre
et déçoit l'éternité.
L'amoureux donne.
Le comptable vend.
L'amoureux n'attend pas, il vit.
Le comptable crédite et existe.
L'amoureux courageux et le comptable peureux.
Les pendules jouent la musique mécanique des automates.
Le cœur bat au rythme du passant chemin faisant.
La peur n'effraye pas le courageux
mais le temps excite les peureux.
La vie passe sans compter
et la mort a le droit de vivre.
Quand on est quelqu'un
on est un figurant mort
et quand on a quelque-chose
on joue un jeu truqué.
Être soi-même
et ne posséder que la vie,
voilà l'humain accompli.
Nous nommons le temps
responsable de nos actes
parce que le temps c'est nous.
L'amoureux de la vie se fiche du temps.

www.poesielavie.com

Pierre Marcel Montmory - trouveur

Charlie Hebdo c'est un coup de poing dans la gueule
Contre ceux qui nous empêchent de penser.
Contre ceux qui ont peur de l'imagination.
Contre ceux qui ne veulent pas qu'on s'amuse.
Charlie Hebdo c'est un journal en colère, c'est un journal qui rit.
C'est un journal qui cogne, c'est un journal qui rêve.
C'est un journal qui engueule, c'est un journal qui cogite.
Charlie Hebdo c'est un journal qui n'a rien à perdre car après la vie il n'y a plus rien.
Charlie Hebdo n'a pas besoin de Dieu, pas besoin de Wall Street, pas besoin de posséder deux bagnoles et trois téléphones portables pour être heureux.
Pour être heureux, Charlie Hebdo dessine, écrit, interviewe, réfléchit et s'amuse de tout ce qui est risible sur terre, de tout ce qui est grotesque dans la vie.
C'est-à-dire de presque tout.
Parce que la vie est si courte qu'il serait dommage de la passer à pleurnicher sur son sort au lieu d'en rire une bonne fois pour toute.

Soyez hospitaliers,
ayez la politesse du cœur,
que la curiosité
soit votre valeur
et le don votre métier.

www.poesielavie.com

HISTOIRE DE LA COLONIE

Le pape a dit que les gens coloriés sont des animaux pour que la nation blanchie construise ses frontières autour d'un ennemi commun qu'ils appellent étranger.
Alors les blancs ont organisé la chasse et avec les peaux ils ont tissé le drapeau de leurs nations et les clôtures des cultures.
Les étrangers qui ont sauvé leur peau ont été obligés de blanchir leur cœur pour devenir domestiques.
Les gens qui s'alignent sur la frontière ont un numéro de compte et ils sont des esclaves virtuels enchaînés à leur dette envers la nation bancaire.
Les esclaves réels ne sont qu'une ligne dans un budget.
Pour baisser le taux de la misère les banquiers éliminent les pauvres à coup de crises économiques et identitaires.
Les fonctionnaires de l'église de la banque organisent la violence légale, les agents culturels arrêtent les poètes, les militaires tuent l'amour, les travailleurs fournissent le matériel.
Les colons et les colonisés sont démocrates et leur majorité dénigrent et exclue les solitaires.
Le pape dîne avec le banquier et les chefs domestiques des nations où le Saint Argent est sacré, la famille cupide et les enfants criminels.
La religion des états comateux est un abîme systémique inclusif.

Eugène Étic

www.poesielavie.com
Si certains
sont restés bêtes,
on ne peut pas le reprocher
aux humains qui pensent
ni aux animaux qui sentent.

Te pleurent les mots avec regret
Te pleurent les points et les virgules
Te pleurent les lettres de l'alphabet
Les minuscules et les majuscules
Te pleurent l'encre et l'encrier
Te pleurent les feuilles et le papier
Te pleurent la plume et le crayon
Ils ont été tes fidèles compagnons
Saison après saison
Et tous au long des jours qui s'égrènent
Dans le chapelet des semaines
Te pleurent les cœurs avant les yeux
Mais on ne te dit pas adieu
Aux immortels, on ne dit pas adieu
Aux poètes, aux semeurs de rêves, on ne dit pas adieu
Ils partent mais ne nous quittent jamais
Ils partent et nous laissent
Leurs rêves pour adresse
Pour que jamais on ne les oublie
Ils partent et nous laissent
Leur amour et leur tendresse
Et leur sourire à l'infini .

Chahrazed Ben Hmida

compositions de pierres de Nizar Ali Badr sculpteur

تبكيك
تبكيك الكلمات الحزينة
فاصلة فصلة
تبكيك الحروف السائلة
والحبر الجارية
فوق الأوراق المسودة
تبكيك الأقلام والقلم
برصاصها الناعم
وخطوطها المائلة
تبكيك وانت الصديق
الوفي طول الطريق
تبكيك عين و عيون
و يحزن قلب حتى الجنون
تبكيك ولاكن
كن مطمئنا وأمن
انك لا و لن تموت
زرعت الحلم في أعيننا
حتى الابتسامة لا تموت
قل للشاعر مرتين
إن من يزرع الحب
لا يموت.
ولن يموت.

عبد الحميد خضراوي
ترجمة لقصيدة من الفرنسية.

www.poesielavie.com

MAUDITE CROIX SYMBOLE DES OPPRESSIONS
Le monument des peines qui enlaidit le ciel de notre montagne sacrée

LA PIERRE SANS NOM

Le vent d'éternité use la pierre dans le sable des vanités.
Poussières devenues vent jalousent les durs rochers.
L'eau de la bouche caresse l'instant envieux des mots ciselés au fronton des monuments.
L'humain n'a qu'une main pour humer l'écume de sa vie.
Et toutes les pierres nommées roulent entre les rochers indifférents et le mépris du sable.
Exilé involontaire sur la planète Terre : comme une pierre anonyme, le silence de la destinée se trouve à l'intérieur de cette île, le plus beau pays dans l'Univers.
Pierre précieuse, joyau unique, le cœur du pays où il fait si bon de vivre, où toute parole est bonne prise à sa source.
Une pierre sans nom qui prend le monde pour habit de voyage.
Peu importe le rocher de son départ, la pierre est un morceau d'étoile dans le lit du rêveur.
Aux matins de l'éveillé, la route, la maison et la tombe, ou peut-être bien une fronde.
Pierre taillée par la langue pour trouver l'écriture, l'anonyme signe son passage à l'éternité.
Et si la pierre rejoint l'abîme, une autre se présente à portée de la main de l'égaré.
Et toutes les pierres du voyage faites pour la durée sont dépassées par les vents tournants de la destinée.
Passant, fabrique des haltes imaginaires pour y déposer des vanités !
La pierre n'est pas mensongère, elle n'est qu'une pierre, un banal caillou dans le soulier d'un humain souffrant, en marche, et venu sur la Terre visiter ses territoires d'exil.
Un humain qui a pour vivre, les sens allumés et la raison brûlante; et il ne lui reste du voyage que le sentiment profond de la joie d'être aimé, pour rien.
Une pierre dans la main d'un humain devient une pierre nommée.
Un humain sans pierre n'a jamais échoué sur les rives de l'entendement.
Un humain sans pierre n'a jamais roulé jusqu'à la tombe.
Être une pierre sans nom et avoir le vent pour soi, voilà toute joie.
Et me voici ! Suis-je venu pour rien ? Suis-je aimé sans raison ? Perdu sans intérêts ?
Pierre, y es-tu ? *composition de mots de Pierre Marcel Montmory - trouveur de France et composition de pierres de Nizar Ali Badr = sculpteur de Syrie*

www.poesiedelavie.com

SI ALGER RIT

pour mon ami kabyle Aït de Bougie

Tourner la page.
Voir d'autres rivages.
La vie sacrée de l'Humanité féminine et masculine. La vie enfantine.
Pitié pour les croyants en la pierre des tombeaux.
Courage à la liberté en drapeau de peau.
Qu'explose la bombe A de l'Amour !
Une seule langue pour s'aimer.
Une seule terre pour naître.
Un seul ciel pour vivre.
Une seule vie pour mourir.
Le chant des amants.
Les signes de la joie.
Si Alger rit.
Je ne suis plus triste.
Aït tu m'as promis !
Tourner la page.
Voir d'autres rivages.

- Pierre Marcel Montmory - trouveur -

www.poesielavie.com

OUI ! TU ES TROUBLÉ !
Tu te lasses de mes propos négatifs et de ma perpétuelle critique du monde et de la société. Et tu dis que je ne vois donc rien autour de moi qui ressemble à une fleur, à une nuit étoilée, à des personnes gentilles et heureuses etc…
Tu es fatigué de toujours lire des propos faits pour donner le cafard et limites imprégnés de venin.
Tu n'as pas lu beaucoup de mes écrits ou alors tu ne retiens que ce qui te retient de me foutre sur la gueule. Jalousie devant mon talent de voyant ? Ou alors, tu es mal à l'aise devant quelqu'un qui s'exprime complètement? Quelqu'un qui laisse l'autre parler... la poésie c'est toute la vie et c'est tout le monde, le peuple c'est tout le monde !
Oui, il y a beaucoup de tristesse et de chagrin mais si tu laisses aller ton coeur, tu verras qu'il y a toujours un rayon de soleil qui reste allumé et que les nuits étoilées et les petites fleurs sont toujours là pour aimer toujours plus que soi.
Y a assez de gens légers et des comiques partout ailleurs pour distraire les insouciants et émouvoir les foules sentimentales.
Oui, je crache parfois du venin pour éloigner le mal.
Oui je donne le cafard aux gens de bonne conscience.
Oui, ma pensée est souvent limite qui touche les untel hauts. Pierre Marcel Montmory - trouveur

DÉMYSTIFICATION
DU TRAVAIL DE L'ARTISTE

J'écris très bien entouré du bruit du dehors dans le boucan de la ville et le babillement des gens, comme j'écris aussi parfaitement en dedans, à la maison avec les enfants tout autour, la vie et les êtres m'inspirent et me font écrire bien et bon et utile aussi, sinon je ne suis jamais seul parce que j'aime ma compagnie, je suis un type sympa qui s'occupe de son intendance pendant que fume ma machine à écrire sous le pianotement de mes doigts inspirés par les muses qui ondulent sur le drap de ma peau en me chuchotant des promesses exquises, tandis que le génie trafique la syntaxe inventée à l'instant dans mon palais où ma langue charme les cœurs attentionnés des amants, où je chante au rythme de mon cœur pour des enfants tendres de l'amour et des zigs courageux de liberté. La solitude n'existe que pour ceux qui se sont oubliés eux-mêmes et le silence n'est que le remord d'une absence prolongée de soi à soi-même.
Pierre Marcel Montmory - trouveur
(Parce qu'il y a des chercheurs).

www.poesielavie.com